

## 79e anniversaire du Débarquement. Le vétéran Ray Wallace a rencontré les collégiens à Valognes



Toujours le pouce en l'air pour les photos, signe de ralliement des vétérans pour signaler « Tout est OK ! » : Ray Wallace était plus que « OK ! » pour rencontrer les élèves du collège Félix-Buhot de Valognes (Manche). Ouest-France

Les élèves du collège Félix-Buhot de Valognes (Manche) ont vu débarqué le vétéran Raymond Wallace dans l'établissement, jeudi 1er juin 2023. Après une haie d'honneur bien méritée, il a pu deviser avec les élèves.

Le programme du 79<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement est chargé, pour le vétéran américain Raymond Wallace 98 ans « **et demi !** » comme il aime le préciser. Entre deux cérémonies, sa tournée des établissements scolaires du territoire l'a emmené, jeudi 1<sup>er</sup> juin 2023, au collège Félix-Buhot de Valognes (Manche), où il a répondu aux questions des collégiens.

La visite, préparée en amont par les enseignants, a permis à chaque élève d'interroger en anglais l'ancien parachutiste de la 82<sup>nd</sup> Airborne Division. Pour le jeune appelé de 18 ans, l'aventure sur le sol français a tourné court : l'avion qui devait le parachuter sur la drop zone d'Amfreville est touché par la DCA allemande et prend feu. Contraint de sauté rapidement, il atterrit du côté de Graignes. En voulant rejoindre sa section il sera fait prisonnier, puis déporté pendant 10 mois dans un camp en Allemagne.

Libéré, il rejoint le port du Havre (Seine-Maritime), où il regagnera les États-Unis. Dans sa vie professionnelle, il sera employé dans les travaux publics et sera père de treize enfants. « **Actuellement, j'ai 21 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants.** »

Des souvenirs et des traumatismes encore ancrés

Les questions ont fusé sur son angoisse à l'atterrissage, son isolement – seulement 16 soldats ont réchappé à l'avion en feu. Son internement a également laissé de dramatiques souvenirs. « **J'ai perdu 45 kg ! Mais l'objectif était de rester vivant.** » Son fils Roger a expliqué. « **La Croix Rouge a envoyé une seule lettre à la famille pour dire qu'il était en vie.** »

Les collégiens ont posé leurs questions. « **Avez-vous rencontré John Steele, le parachutiste qui est resté accroché au clocher de l'église de Sainte-Mère-Eglise ?** » Réponse négative : « **Nous n'étions pas dans la même division.** » Autre interrogation : « **Avez-vous appris quelques mots de français ?** » La rencontre avec les locaux a été fugace. « **Nous avons été faits prisonniers très vite, j'ai surtout appris quelques mots d'allemand puisque ma captivité a duré près d'une année. J'ai appris auf wiedersehen (au revoir en allemand) !** »

Malgré cette malice et au pouce levé à chaque photo, le traumatisme de la guerre avec la peur et les privations, est encore ancré dans sa mémoire. Avec l'association Retour des vétérans en Normandie créée en 2012, Ray Wallace est parmi la trentaine de vétérans accueillis dans le Cotentin. Emmanuel Lepoittevin, bénévole précise « **qu'avec les dons et legs, nous finançons les voyages, les déplacements et les vétérans sont hébergés en famille d'accueil** ».